

www.e-rara.ch

Lucerne et ses environs

Buesinger

Lucerne, 1821

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 705

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-11203>

Chapitre III. Édifices publics, églises et couvents.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

C H A P I T R E I I I .

Édifices publics , Églises et Couvents.

1.) *L'église collégiale et paroissiale de St. Léger au Hof.*

Les premiers fondemens de cette église furent jettés selon toutes les probabilités l'an 695, ou au moins dans la dernière moitié du VII. siècle, lors de la fondation du couvent de bénédictins, qui fut bâti sur le même emplacement. Ce célèbre chapitre, qui pendant des siècles gouverna Lucerne et ses environs, et qui par son administration paternelle donna l'existence et la prospérité à une ville et à une communauté considérable, tira, pour ainsi dire, son origine d'une petite chapelle consacrée au St. évêque Nicolas, patron des pêcheurs et des bateliers, qui avoit été bâtie antérieurement au même endroit.

Le duc Wikard de Souabe frère du duc Ruprecht, lequel, quelques années auparavant, avoit fondé la cathédrale de Zurich, fut le fondateur, l'édificateur et le premier abbé de ce couvent, qui devint bientôt très riche, très puissant et très respectable. Dans la suite il fut réduit par la prodigalité de quelques abbés de Murbach, et par d'autres circonstances malheureuses à un tel état de pénurie et de déchéance, que le pape Calixte III le supprima tout-à-fait et le remplaça l'an 1455 par un chapitre ou collège de chanoines réguliers, qui ne fut composé d'abord que d'un prévôt et de 8 prébendes, lesquelles par des fondations, et dotations subséquentes, furent augmentées de trois nouvelles.

Le chapitre est actuellement composé d'un prévôt mitré, de 11 chanoines, d'un curé, un organiste, un scholarque, 10 chapelains, 2 vicaires, et un proviseur. Conformément à une convention faite en 1806 entre le gouvernement du canton et l'évêque de Constance, non seulement le curé de la ville est chanoine effectif, mais quelques uns des canonicats ci-dessus sont réservés pour servir de retraite aux professeurs des chaires supérieures du lycée de la ville, et ont été occupés dès lors par les plus anciens, et les plus méritants d'entre eux.

D'après le plan de la ville fait par Martini en 1597 et les tableaux du pont de la chapelle, il paroît que la première église du couvent des bénédictins a été démolie et remplacée par un nouveau temple; une inscription, qui se lit encore sur l'une de ses tours, fait présumer, que ce changement eut lieu en 1406. Un coup de fusil imprudent mit le feu à cette seconde église, le jour de pâques 1633, et les deux clochers purent seuls être sauvés. Cette incendie consumma aussi les belles orgues, qui avoient été construites en 1534, et qui avoient coûté 8000 florins, un superbe autel, dont le coffre étoit très précieux, et qui avoit été érigé tout à neuf en 1586, et trois cloches remarquables, dont l'une avoit été fondue en 1480 et pesoit 118 $\frac{1}{2}$ quintaux; les deux autres pesoient 80 et 40 quintaux. La construction de la nouvelle église telle qu'elle existe de nos jours, fut commencée dès l'année qui suivit ce malheureux accident, et doit avoir, dit-on, durée pendant 10 ans. Les fraix des bâtimens tant intérieurs qu'extérieurs, qui en dépendent, montèrent à 222889 florins de Lucerne, somme énorme dans ce temps-là.

L'architecture de cette église, quoique dans le goût antique, est d'un très bon style, et propre par sa dignité

imposante à réveiller dans l'ame des sentimens religieux. On ne peut pas en dire autant des décorations intérieures, qui pourroient être d'un meilleur goût. Sur le maitre-autel dans le choeur se voit un tableau du célèbre Lanfranc, qui représente Jesus-Christ sur la montagne des oliviers, et qui mérite d'être remarqué.

Ce temple contient aussi 3 orgues, dont les plus grandes sont un chef-d'oeuvre de l'art et du bon goût, et qui font l'admiration de tous les connoisseurs. Elles consistent en 3 mannaux, 48 registres, des pédales de 28 pieds de ton, et 2826 tuyaux, dont le plus grand et le plus avancé a 37 pieds de hauteur et 32 pieds de ton; son calibre est de la contenance de 1308 pintes de liquide, et son diamètre de deux pieds. La fourniture ou mixture est septuple, sans que le son en soit trop aigu, et la plupart des tuyaux sont d'étain anglois le plus fin. La construction de cet instrument dura dix sept ans, et fut effectuée par un nommé Jean Geisseler de Salzbourg, qui la finit en 1651; il coûta 9568 florins. Autour de l'église à l'extérieur, un vaste cimetièrre entouré d'un portique, renferme les sépultures des bourgeois et habitants de la ville. Plusieurs monumens et inscriptions intéressantes, qu'on y voit, offrent l'expression des regrets de l'amour filial, de la reconnoissance et de la fidélité conjugale, et ornent ce champ de repos, où se terminent les desirs, les souffrances et les espérances des mortels.

2.) *L'église de St. Pierre*

autrement dite, la Chapelle, est le temple le plus ancien, qui se trouve dans l'enceinte de la ville. Il fut construit en 1273 à l'occasion d'un interdit du pape, (ainsi que le dit Tschudi), sous le règne de l'empereur Frédéric et de son fils, le roi Conradin. Pendant cette période de malédiction,

les morts, auxquels un excès d'inhumanité refusoit la sépulture en terre bénite, furent ensevelis dans le voisinage de cette église, là, où est maintenant la douane. Du reste l'église n'offre rien de très remarquable. C'est dans son enceinte qu'avant la révolution se tenoient les assemblées ordinaires des conseils et de la commune, aux deux jours de la St. Jean d'été et d'hiver.

3.) *L'église des Jésuites*

est un très beau temple, construit tout-à-fait dans le genre ordinaire des églises de cet ordre. Il fut commencé en 1667 et terminé en 1673, en grande partie au moyen de donations de la commune, et de legs pies, institués par des habitans de la ville.

De là les deux inscriptions, qu'on y lit :

Senatus Populique Lucernensis Munificentia ceptum

MDCLXVII.

Piorum subsidio et liberalitate conditum

MDCLXXIII.

Cette église est de beaucoup la plus belle de Lucerne; les arcades, qui sont placées tout autour dans l'intérieur, lui donnent un espace considérable, et une décoration aussi gracieuse que légère. Le tableau principal du maître-autel est d'un élève du Guide, Francesco Toriani de Mendrisio, qui s'étoit si bien approprié la manière de son maître, que plusieurs de ses tableaux ont été vendus comme ouvrages de celui-ci.

4.) *L'église et le couvent des Franciscains.*

Ces bâtimens sont peut-être les premiers et les plus anciens en Suisse et probablement aussi en Allemagne, qu'ait possédé cet ordre religieux. Il furent bâtis et dotés du

vivant même de St. François d'Assise, fondateur de l'ordre, savoir en 1223 par Gutta douairière d'un baron de Schauenlée, et née comtesse de Rothenbourg. Il existoit déjà auparavant sur le même emplacement une petite chapelle consacrée à la Ste. Vierge, que la susdite comtesse Gutta avoit achetée avec le terrain environnant, nommé l'Auw, pour 60 marcs d'argent. L'aspect de ce couvent indique au premier coup d'oeil sa haute antiquité; il n'est remarquable que comme un monument d'un temps aussi reculé. L'église renferme sur les divers autels quelques tableaux assez bons, parmi lesquels, les connoisseurs distinguent surtout celui qui représente St. Antoine. Le tableau de l'autel du chœur, qui y fut placé en 1606 et conta 1800 florins, a aussi quelque mérite aux yeux des connoisseurs. Le pourtour de la nef est orné de peintures, qui représentent les bannières et drapeaux conquis par les Lucernois dans les siècles passés.

5.) *Le couvent des soeurs de Ste. Anne au Bruch, du tiers-ordre de St. François.*

La bâtisse de ce monastère fut commencée en 1499. Les premières religieuses, qui l'habitèrent, étoient nommées béguines et s'étoient d'abord établies sur la place de l'étoile, qu'on appelloit alors sous les arbres. Plus tard elles avoient été transférées dans la rue du fossé aux lions 1),

1) C'est ainsi que l'on nomme une rue sous la quelle se trouve un canal souterrain, ouvert en 1581, de la hauteur de 22 pieds, et long de 450 pas, par lequel s'écoulent dans la Reuss, les eaux des anciens fossés de la ville, qui sans ce débouché resteroient stagnantes, et se corromperoient. On l'appelle le fossé aux lions, soit à cause du travail énorme qu'avoit exigé cette entreprise, soit parcequ'on payoit alors 1 lion (monnoie

enfin elles vinrent occuper l'emplacement, où elles sont encore aujourd'hui, et leur couvent prit son nom d'une carrière, qui étoit dans les environs. Ce fut aussi dans cet endroit, que fut construit en 1596, aux fraix de la commune, à l'occasion d'une maladie contagieuse, qui régnoit à Lucerne, un hôpital avec un cimetière, que le nonce du Pape (Turiano) consacra le jour de la St. Barthélémi de la même année. La petite église est jolie et très propre, mais les bâtiments du couvent sont vieux et dégradés.

6.) *L'église de la Senti*

n'est proprement qu'une annexe dans le fauxbourg de St. Jacques, et fut bâtie en 1597 pour l'usage de l'hôpital des incurables, qui se trouve dans le même fauxbourg. Elle est desservie par un chapelain, et ne contient rien de remarquable.

7.) *L'église et le couvent des Ursulins.*

Ce couvent qui depuis 1659 formoit un établissement bienfaisant pour l'éducation des enfants du sexe, n'existe plus depuis 1798. Il a été sacrifié à des circonstances impérieuses. L'église fut détruite lorsque le siège du gouvernement de la république Helvétique étoit à Lucerne, et ce local fut destiné aux séances du grand conseil. Maintenant elle a été rétablie au moyen de dons pieux, qui ont

qui revient à la valeur de dix schillings d'aujourd'hui), pour la journée de chaque manouvrier. Ce canal qui jusqu'à présent n'avoit été conduit que jusqu'à la porte noire (porte du Weggis intérieure), vient d'être prolongé jusqu'au lac. C'est un des plus beaux et plus solides ouvrages que l'administration de la ville ait fait construire depuis long-temps.

été faits dans ce but , et elle est redevenue un des plus beaux temples de la ville. On a de nouveau établi dans le même local que ci-devant, les écoles primaires des enfans du sexe, sous la conduite de maitresses laïques. Les bâtimens sont d'une grande étendue, et d'un bon style moderne. Ils sont situés sur une terrasse élevée, sur la pente de la colline de la Musegg, d'où l'on a une très belle vue sur le lac et sur ses rivages.

8.) *Eglise et le couvent des pères Capucins
sur le Wesemlin.*

Ce monastère est situé hors de la ville, sur une hauteur délicieuse, qui fait partie des collines opposées à celle de la Musegg. Son origine date de l'an 1584, mais il ne fut terminé et habité qu'en 1589. Son fondateur et principal bienfaiteur fut Gaspard Pfyffer, seigneur de Mauensée. Le couvent est le premier et le plus ancien de cet ordre en Suisse. Il embrasse une assez grande étendue des terrain et possède principalement des jardins vastes et bien cultivés. Sa position sur une colline romantique, est très agréable, et son église est certainement une des meilleures et les plus jolies églises de capucins qui existent.

9.) *Le collège des Jésuites.*

Cet édifice, le plus beau de la ville de Lucerne, par sa noble simplicité, par sa solidité, par ses décorations élégantes, et par sa grandeur, fut depuis 1577 jusqu'à la suppression des Jésuites, le domicile et le siège de la congrégation de cet ordre religieux, qui a si bien mérité de la Suisse catholique. Après cette catastrophe, il fut assigné aux professeurs du Lycée et du Gymnase de la ville pour leur habitation. Il devint ensuite le siège du Directoire

Helvétique et de ses bureaux. Depuis 1804 il fut occupé par le gouvernement établi par l'acte de médiation, et après la dissolution de celui-ci, on n'y a laissé dans une des ailes du bâtiment, que les bureaux des différentes divisions du conseil; et dans l'autre les professeurs ont repris leur logement.

Ce fut l'avoyer Lux Ritter qui commença 1558 à faire construire la partie du milieu de ce bâtiment, nommé le petit château. Jean Vonlyn, ou plutôt selon Bullinger, maître Jean Motschon, habile sculpteur et tailleur de pierres, natif de Trente, en fut l'architecte, et fit preuve de génie dans ce bel ouvrage. Après la mort de l'avoyer Ritter, cet édifice, qui n'étoit encore parvenu qu'à la hauteur d'un seul étage, échut à ses héritiers, puis fut vendu par ceux-ci à la ville de Lucerne, qui en fit achever la construction extérieure; mais il resta inhabité et sans être achevé jusqu'en 1573, où on le destina à devenir comme hôtel de ville, le siège des assemblées des conseils, et où l'on employa plusieurs milliers de florins à l'arranger et à le finir intérieurement. En 1574 on commença à bâtir l'aile inférieure, mais l'aile supérieure, celle qui est la plus voisine de l'église, ne fut commencée qu'en 1576. Ces deux ailes ayant été réunies au centre, formèrent enfin le collège des jésuites, auxquels on en avoit déjà concédé une partie pour s'y établir en 1577, peu après leur introduction à Lucerne, qui avoit eu lieu en 1574.

10.) *L'hôtel de ville ou du gouvernement.*

Cet hôtel de ville, où siège le gouvernement du canton, fut bâti en 1606. Depuis l'an 1484, il existoit déjà à la même place un bâtiment destiné au même usage, mais il fut démoli en 1599, et l'on commença à construire l'édifice actuel, dont la bâtisse coûta 60,000 florins, somme très

considérable à cette époque. La forme et la disposition intérieure de cet hôtel, est commode et bien entendue. On avoit eu le projet de l'élever d'un étage, ce qui n'a pas encore été exécuté, de sorte que le local est un peu resserré pour les circonstances actuelles. On distingue surtout dans cet hôtel deux salles assez grandes, dont les murs sont recouverts d'une très belle boiserie, artistement sculptée et dans laquelle ne se trouve pas un seul clou; cette décoration est remarquable par sa simplicité et son genre antique. La première de ces salles contient une collection presque complète des portraits des chefs de l'état, dans leurs costumes de magistrats, et plusieurs tableaux tirés des temps héroïques de la Suisse; la seconde, deux grands tableaux tirés de l'ancien testament, savoir Moïse présentant les tables de la loi, par Würsch, et le jugement de Salomon, par Reinhard. Les archives de la république sont déposées dans ce bâtiment; elles contiennent plusieurs milliers d'anciens documents et quelques manuscrits très importants, et l'on y conserve avec un grand intérêt les bannières déchirées et teintes d'un sang héroïque, qui conduisirent les Lucernois à la victoire, dans les journées glorieuses et mémorables de Sempach, Bellinzona et dans d'autres batailles.

La tour, qui y est attenante et sur laquelle est peinte en fresque la figure d'un géant, auquel les traditions populaires attachent une grande célébrité, a été bâtie à peu près en 1350, sur les ruines de l'ancienne ville et faisoit partie des anciennes fortifications, apparemment pour signaler l'approche des ennemis, du côté du lac. Au-dessous des salles des conseils, se trouvent les halles au bled, et plus bas encore, au bord de la Reuss, la halle au beurre, où ce comestible se vend les jours de marché.

41.) *L'arsenal*

date de l'an 1568. L'ancien arsenal, qui étoit à peu près à la même place, s'éroula ou s'enfonça dans la Reuss à cette époque, et immédiatement après l'on construisit celui qu'on voit aujourd'hui, et en même temps les caves de la ville, qui en sont voisines. Avant la révolution de la Suisse en 1798, l'arsenal contenoit 98 canons et couleuvrines, de 1 à 24 livres de calibre; 9 mortiers et obusiers de 48 à 120 livres; 5400 fusils de guerre montés, avec les munitions nécessaires, et beaucoup d'autre attirail de guerre, ancien et moderne. Mais cette artillerie et d'autres objets, qui y étoient renfermés, furent pillés à deux époques différentes; la première, le 29 avril 1798, par les troupes alliées des petits cantons et peu après par les troupes françaises. La plus grande partie des antiquités et curiosités, que contenoit cet arsenal, fut ainsi enlevée dans ces malheureux momens de trouble. Depuis lors le gouvernement cantonal s'est occupé à le réorganiser et effectivement cet arsenal contient à présent dans plusieurs salles, tout ce qu'exigent les besoins d'un petit état; les murs sont ornés de nouveau de trophées d'armes antiques et modernes. Un grand nombre de carabines fabriquées depuis peu, et travaillées avec le plus grand soin, méritent d'être vues. En fait d'antiquités dignes d'être remarquées, on y trouve encor la cotte de maille, que portoit le duc Léopold d'Autriche, à la bataille de Sempach; l'armure entière du fameux baillif Landenberg, le carcan destiné par les Autrichiens avant la bataille de Sempach, à l'avoyer Gundoldingen de Lucerne; le casque de fer et l'armure du réformateur Ulrich Zwingli de Zurich, qui fut tué en 1531 à la bataille de Cappel; beaucoup d'anciens drapeaux etc. Parmi les choses les plus curieuses, se trouvent des arbâletes des premiers temps de

la Suisse, remarquables surtout par la construction de leur arc et par la force, qui en résulte. On y voit aussi un pavillon Turc, pris en 1610 devant Tunis, dans une caravane, par un commandeur de Malte, natif de Lucerne, François de Sonnenberg; de même que 2 autres petits pavillons Turcs, que Hans Nölly, qui servoit dans les gardes du Pape, enleva en 1571, à la fameuse bataille de Lépanto, où Philippe II, à l'aide de la marine Vénitienne et Papale, détruisit en entier la flotte Ottomane. Dans une des salles, il y a de très anciens et superbes vitraux peints, qui méritent toute l'attention des connoisseurs.

12.) *Le magasin à sel et les greniers*

sont deux grands bâtimens, très commodes et bien disposés pour leur destination respective; le premier sur la pente de la Musegg, le second construit en 1613, à l'issue du pont des moulins, du côté de la petite ville.

13.) *La monnoie.*

Après plusieurs changements, les bâtimens de la monnoie furent enfin fixés li, où ils se trouvent à présent et où étoit autrefois un atelier, dans lequel se fabriquoient des armures, et des cottes de maille. Ce bâtiment et les salles de fabrication, quoique petites, sont assez vastes pour les modiques besoins de l'état de Lucerne; elles sont d'ailleurs arrangé très commodément et avec grande intelligence, pour le but auquel elles sont destinées.

14.) *La douane*

où se déposent les marchandises, qui passent en transit à Lucerne, étoit anciennement au bord de la Reuss, près du Freyenhof. En 1542 elle fut transportée à l'emplacement,

qu'elle occupe à présent, et qui étoit jadis le cimetière dépendant de la chapelle de St. Pierre, où l'on dit que fut enterré le frère Fristschi, si célèbre dans les annales joyeuses de Lucerne.

15.) *Le tirage.*

C'est un bâtiment spacieux, qui appartient en propre à la commune, et construit en 1756, hors de la porte de Bâle ou au fauxbourg de St. Jacques. Il est destiné à un genre d'exercice, que les Suisses ont toujours aimé avec passion : celui du tirage au blanc, avec la carabine; ce local très bien arrangé pour ce divertissement, sert en été de lieu de rassemblement aux membres de la société des tireurs de la ville, qui y vont à des jours fixes tirer pour des prix. On y tient chaque année un grand tirage, où l'on admet aussi des tireurs étrangers.

16.) *La maison de correction*

est un assez grand bâtiment situé dans le fauxbourg du Weggis extérieur, et sert de lieu de détention pour les délinquants coupables de délits peu importants et qui paroissent susceptibles de correction. Ceux qui y sont renfermés, sont occupés à différents ouvrages de manufacture, et n'ont pas lieu d'être mécontents, ni du local qu'ils habitent, ni des traitements qu'ils éprouvent. On ne les emploie point, comme les criminels condamnés aux fers et détenus dans la maison de force, à des travaux publics, tel que le balayage des rues, ou à d'autres fonctions infamantes. Après qu'ils ont subi la peine qui leur avoit été infligée, ils retournent chez eux, sans être flétris.

Nous renvoyons ceux, qui veulent se faire une idée bien nette de tous les monumens des siècles passés, et de l'aspect de l'ancienne et de la moderne ville de Lucerne à deux excellentes gravures connues; la première sous le titre: „*Eigentliche und Kandellich abcntrafactur der lob-
richen statt lucern, Anno 1597; von Martinus Martini,
Goldschmitt*“ 2), c'est-à-dire: „Véritable et exacte représentation de la louable ville de Lucerne, l'an 1597; par Martinus Martini, orfèvre.“

La seconde, qui fait pendant à celle-là, et qui représente la ville telle qu'elle étoit en 1792 (date de la gravure), est intitulée, „*Elevationsplan der Stadt Lucern, oder Zeichnung aller Gebäude der Stadt à vue d'oiseau, von oben herab nach einem unveränderlichen Standpunkt aufgenommen, mit genauer Anzeichnung der Höhe aller Häuser und Breite der Strassen u. s. w., und einem Grundriss; von Herrn Franz Xaver Schumacher, des grossen Raths in Lucern, und von Clausner 1792 gestochen*“; c'est-à-dire: „Plan d'élévation de la ville de Lucerne, ou dessin de tous les bâtimens de la ville, pris à vue d'oiseau, depuis un point invariable, du haut en bas; indiquant très exactement la hauteur de toutes les maisons, la largeur des rues etc, avec un plan de la ville; par Mr. Fr. Xavier Schumacher, membre du grand conseil, et gravé en 1792 par Clausner.“

2) Mr. le trésorier de Balthasar a fait paroître une explication de ce plan, sous le titre: *Nothwendige Erklärung des Martinischen Grundrisses. Luzern 1786.* (Explication du plan de Martini.)